

Salon du livre

Léonard le génie réinvente l'humour

Le célèbre personnage de BD ravit la foule à Palexpo. Rencontre avec son scénariste, le Belge Bob de Groot

Philippe Muri

Le pyjama à réaction, c'est lui. Idem du sous-marin à voiles, de l'arbalète à saucisses ou de la pilule qui fait grandir le nez après avoir proféré un mensonge. Durant sa carrière déjà longue de presque quarante ans, Léonard le génie aura tout inventé. Ou presque. Car Bob de Groot, le scénariste de cette série à succès dessinée par Turk, fourmille d'idées délirantes pour son personnage



Bob de Groot
Scénariste
de «Léonard
le génie»

fétiche. Au Salon du livre, l'auteur belge (71 ans) ne chôme pas. Présent jusqu'à dimanche, il dédicace à tour de bras l'un ou l'autre des 43 albums de Léonard. On l'aborde alors qu'il vient de poser le stylo. Disponible, de Groot demeure attentif à la foule qui l'entoure. Une attitude cocasse, le babillard d'un chasseur de dédicaces, une réplique lâchée par un fan, tout peut lui servir pour un prochain gag. «Je suis constamment à l'affût», avoue-t-il...

Léonard le génie a commencé par inventer... le parcimètre.

Vous aimez les anachronismes? Ça m'a toujours fait rire. J'adore le non-sens anglo-saxon. Léonard est né accidentellement parce que Greg, l'auteur d'Achille Talon, cherchait une nouvelle série pour son *Achille Talon magazine*. J'avais glissé le personnage dans un gag d'une autre bande dessinée, Robin Dubois. Greg a flashé sur ce barbu farfelu. Vous connaissez la suite...

Quelles sont les clés du succès de Léonard? Les anachronismes justement.



Best-seller de la bande dessinée - plus de 6 millions d'albums vendus - Léonard a tout inventé, ou presque. TURK/DE GROOT/ED LE LOMBARD

Mais aussi la relation limite sadomaso qu'entretient Léonard avec son disciple. On a tous vécu une situation où l'on se retrouve dans ce rôle ingrat du disciple et souffre-douleur.

A l'image du chat évoluant dans l'atelier de Léonard, certains

personnages secondaires proposent un double niveau de lecture... C'est un de vos péchés mignons?

Oui. J'essaie toujours de me faire rire moi-même, puis d'épater Turk, mon premier lecteur. Et cela fonctionne pas mal. Je connais des gens qui dévorent les al-

bums puis les reprennent pour dénicher les gags que nous y avons glissés en arrière-plan.

Comment nourrissez-vous la fièvre créatrice de Léonard?

Il m'arrive de trouver des idées dans des revues du type *Science et vie*. Mais je puise le plus souvent

mes gags dans des situations tirées de la vie courante. J'essaie de voir l'existence à travers un prisme humoristique.

Léonard le génie a-t-il jamais été confronté aux inventions du vrai Léonard de Vinci?

Oui! Il nous est arrivé avec Turk

d'inclure dans nos gags certaines inventions du Maître, comme le parachute. Parfois la réalité nous rattrape. Dans une des premières apparitions de notre génie, je lui ai fait créer le pédalo. Or, en tombant plus tard sur un livre consacré à de Vinci, je me suis aperçu qu'il avait effectivement imaginé une machine analogue au pédalo!

Quelle est la plus belle invention de Léonard?

Les vacances en aéroso! Un petit coup de bombe - pschitt! - et l'utilisateur se retrouve sur une île paradisiaque ou ailleurs dans le monde. Mon Léonard a aussi inventé le tennis, bien avant Roger Federer...

Jamais de panne d'inspiration en bientôt quarante ans de gags?

Au tout début, je me suis demandé ce que j'allais bien pouvoir raconter au-delà de quelques pages. Mon père m'a encouragé en me disant: «Tu ne peux pas plaire à tout le monde. Sois toi-même, garde ton humour!» J'ai suivi son conseil, et finalement, je me suis aperçu que les idées venaient régulièrement. J'ai toujours des carnets avec moi. Quand il me vient une idée, je laisse tout tomber, et je la note aussitôt. J'ai ainsi pas mal de synopsis d'avance, avec des gags résumés en quelques lignes.

On raconte que vous trouvez l'inspiration dans un relais autoroutier, près de chez vous. C'est vrai?

Oui. Du temps où ma femme travaillait, je me retrouvais seul dans notre appartement. Je tournais en rond. Je me suis dit qu'il me fallait trouver un coin où je côtoierais un peu de monde et j'ai déniché ce relais. J'y travaille tous les jours de 7 h à 9 h du matin. Les gens qui passent me voient parfois faire d'affreuses grimaces. C'est parce que je me mets dans la peau de mes personnages.

Léonard sera-t-il un jour remboursé par les assurances maladie à titre de médicament antidépresseur?

Vous ne croyez pas si bien dire! Dans le prochain album, à paraître en juin, je lui fais inventer la sécurité sociale...

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Supplément

Demain,

vous saurez tout sur la saison
2013-2014 de l'OSR
en lisant notre supplément spécial
offert dans votre journal !



www.tdg.ch

Au Salon du livre, Laurent Moutinot présente son dernier périple à vélo sur les pistes africaines

Littérature

Parti sur la route des esclaves, l'ex-magistrat en a ramené un nouveau récit de voyage. Rencontre

Laurent Moutinot a pris goût à l'écriture, dirait-on. Après avoir publié le carnet de route de son voyage solitaire à bicyclette en Ouzbékistan, l'ancien conseiller d'Etat socialiste dédicace aujourd'hui au Salon du livre son dernier ouvrage, *Le chameau vélocé sur la route des esclaves*. Il y relate le périple effectué de Ouagadougou au golfe de Guinée, toujours à vélo mais accompagné de sa femme et d'un ami.

«Mon épouse était d'accord de partir avec moi à condition que le chemin soit plat, raconte l'ex-magistrat. Comme elle adore le Burkina Faso, nous avons opté pour la route des esclaves. Un itinéraire magnifique et très varié: la savane, le lac Volta...» En quelques phrases simples et brèves où l'humour affleure, Laurent Moutinot décrit la



Laurent Moutinot sera en dédicace aujourd'hui. CHRISTIAN BONZON

vie, les bruits, les couleurs, les odeurs de cette Afrique qui n'en finit pas de le séduire. Sans oublier les personnages touchants, contraires ou insolites croisés lors de leurs pérégrinations. «Se déplacer à vélo attire la sympathie et permet de rencontrer les habitants», remarque-t-il.

Des réflexions plus générales sur l'aide au développement et

l'esclavage, inspirées d'observations faites au cours du voyage, viennent se glisser dans le récit sous forme d'incises. «Je me suis demandé ce que j'avais envie de faire découvrir au lecteur à travers ce périple, ce qui pourrait l'intéresser, rapporte ce sexagénaire dynamique. C'était aussi l'occasion de parler de problématiques qui me tiennent à cœur.» Contrairement à

son livre précédent, *Le chameau vélocé sur la route des esclaves* a été principalement rédigé à Genève, en se basant sur de brèves notes prises sur place. «J'ai écrit ce texte d'un seul coup, juste après mon retour, alors que j'avais encore le voyage bien en tête, explique Laurent Moutinot. Cela m'a donné la possibilité de peaufiner l'écriture et a rendu l'ensemble plus cohérent.»

Le prochain voyage est déjà programmé. La descente du Nil, prévue pour l'hiver, fera probablement elle aussi l'objet d'une publication. En attendant, peut-être, quelque chose de moins autobiographique. «Dès que j'aurai davantage de temps, je me remettrai à écrire», promet le directeur par intérim du Service de protection des mineurs. A suivre... **Muriel Grand**

«Le chameau vélocé sur la route des esclaves», 96 p., Editions Slatkine. Rencontre avec Laurent Moutinot au Salon du livre, vendredi de 17 h à 18 h 30 sur le stand Slatkine.